

habits blancs comme la neige ; la gloire de sa divinité rejaillit sur tout son corps. Alors Moïse et Elie parurent à ses côtés, s'entretenant avec lui de la mort qu'il devait souffrir à Jérusalem. Les apôtres furent frappés d'un si ravissant spectacle ; aussi Pierre s'écria-t-il : *Seigneur, nous sommes bien ici ; faisons-y, si vous le voulez, trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, une pour Elie.* Il parlait encore lorsque les disciples se virent entourés d'une nuée lumineuse, de laquelle sortirent ces paroles : *Voici mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection.* Ils tombèrent alors le visage contre terre ; Jésus les releva, et ils ne virent plus que Jésus seul, qui leur enjoignit de ne parler de cet événement qu'après sa résurrection.

* * *

Il faut nous instruire sur le Thabor et sur le Calvaire.—1° Le Thabor nous encourage en nous mettant devant les yeux la félicité qui nous attend au ciel ; mais le Calvaire est le seul chemin qui nous y conduira. 2° Si Jésus-Christ nous introduit dans les secrets de son amour et de sa croix ; s'il nous fait goûter la douceur et la paix qui y sont cachées, et que le monde ne connaît point, nous trouverons alors de la consolation et de la joie dans nos souffrances mêmes. 3° A l'exemple de saint Paul, nous souffrirons tout ce que Dieu voudra, et de la manière qu'il le voudra ; nous nous estimerons heureux de marcher sur les traces du Sauveur ; rien ne nous occupera que le désir de lui plaire et de lui témoigner notre amour.

Prière

O Dieu, qui, dans la glorieuse transfiguration de votre Fils unique, avez confirmé les mystères de la foi par les témoignages des Pères, et qui avez marqué d'une manière admirable la parfaite adoption de vos enfants par la voix qui descendit de la nuée lumineuse, faites-nous la grâce de devenir les cohéritiers de ce Roi de gloire et d'être un jour participants de son royaume. Par le même J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

L'ASSOMPTION DE LA T. S. VIERGE

(15 août)

L'objet de cette fête est d'honorer la bienheureuse mort de la très sainte Vierge et sa glorieuse assumption dans les cieux, où elle reçut de son divin Fils une couronne immortelle et un trône placé au-dessus de tous les Saints. Lorsque Jésus-Christ, vainqueur de la mort et de l'enfer, fut monté au ciel, sa bienheureuse Mère resta à Jérusalem, persévérant dans la prière avec les disciples, jusqu'à ce qu'elle eût avec eux reçu le Saint-Esprit. Saint Jean l'Évangéliste, auquel le Sauveur l'avait recomman-